Retraits de l'artiste en Philippe Thomas

Damien Delille

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5539>

DOI : 10.4000/critiquedart.5539

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Damien Delille, « Retraits de l'artiste en Philippe Thomas », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5539> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5539>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Retraits de l'artiste en Philippe Thomas

Damien Delille

- ¹ La revue d'histoire et de théorie de l'art éditée par le Mamco (Genève) consacre son cinquième numéro à l'artiste français Philippe Thomas, figure disparue de l'art « conceptuel » des années 1980. Si les guillemets sont ici de mise, c'est que les vingt essais et entretiens s'opposent sur les définitions et interprétations de ces stratégies conceptuelles. On regrettera au passage que ces textes ne soient pas accompagnés d'images. Les expositions et œuvres issues de l'agence **readymades belong to everyone** © que fonde P. Thomas en 1987 sont ainsi relues sous le prisme du « retrait » de l'artiste-auteur. Evitant le jargon théorique de l'époque, les théories esthétiques de tradition analytique ou poststructuraliste sont évoquées avec recul, démontrant que la fameuse *French Theory* fut bien l'objet des pratiques appropriationnistes.
- ² A partir du paratexte énoncé par Gérard Genette et qui influence P. Thomas, Michel Gauthier démontre que la critique de l'artiste ne concerne pas la marchandisation de l'objet d'art, mais la clôture de l'œuvre d'art autonome. Les rapports avec la critique institutionnelle permettent ainsi de mesurer les évolutions historiques de l'art conceptuel deuxième génération, en la comparant avec Daniel Buren (Christophe Kihm), dans son rapport au droit juridique (Guillaume Leingre, Judith Ickowicz), au sein de jeux de pouvoir postmodernes (Robert Storr) et dans le contexte français de son développement (Erik Verhagen), mais aussi avec la fameuse mort de l'auteur prédite par Roland Barthes et dont Stéphane Sauzedde livre un hommage croisé des plus sensibles. Sur ce dernier point, chaque essai y va de sa version pour comprendre les transferts de statuts entre artiste, collectionneur et critique, à l'image de la lecture récurrente du dispositif photographique *Hommage à Philippe Thomas : autoportrait en groupe* (1985), dominant l'essai de Jean-Philippe Antoine. Les goûts artistiques et théoriques de l'époque, dont témoignent Bernard Blistène, Michel Gauthier, Daniel Soutif et le collectionneur Jacques Salomon, renouvellent notre regard sur les années 1980 et comblent le manque évident de lecture critique des écrits de l'époque, mentionnés dans la riche bibliographie. Enfin, la critique génétique proposée à travers

la bibliothèque et le fonds de l'artiste (Emeline Jaret) confirme l'importance du métalangage théorique dans l'œuvre de P. Thomas. Au risque que se soient bien les critiques qui fassent le tableau.